

WILLY ANTHOONS

L'ESPRIT DE LA MATIÈRE

14.01 > 14.05.23



Mill

MUSÉE IANCHELEVICI LA LOUVIÈRE

PREMIERE RETROSPECTIVE BELGE CONSACREE A WILLY ANTHOONS, ARTISTE CAPITAL DE L'AVANT- GARDE BELGE

Du 14 janvier au 14 mai 2023, le Mill – Musée Ianchelevici La Louvière propose la première rétrospective belge consacrée à Willy Anthoons.

Formé à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, à l'École des Arts Décoratifs d'Ixelles et à La Cambre, Willy Anthoons (1911-1982) est un artiste capital de l'avant-garde belge. Cofondateur de la Jeune Peinture belge au sein de laquelle il est le seul représentant de la sculpture, il propose un art fait d'intériorité, de lyrisme et de spiritualité. Après une première période figurative, l'artiste se tourne vers l'abstraction, avec le souhait d'atteindre une sobriété extrême de la forme.

L'exposition illustre les multiples facettes du parcours singulier de Willy Anthoons – sculptures, mobiles, dessins, papiers déchirés et pièces d'art sacré – à travers des pièces issues de prestigieuses collections publiques et privées, belges ou françaises.

Contemporain d'Idel Ianchelevici, avec lequel il expose à plusieurs reprises, Willy Anthoons est présent dans le paysage louviérois depuis 1942.

Commissariat de l'exposition :

Marcel DALOZE – conservateur du musée Marthe DONAS à Ittre

WILLY ANTHOONS - L'ITINERAIRE D'UN SCULPTEUR

Bruxelles : l'univers des apparences

Descendant d'une lignée de sculpteurs-ébénistes, le sculpteur belge Willy Anthoons (1911–1982) est né à Malines, ville où la tradition du bois est vivace.

Les dons précoces d'Anthoons pour le portrait incitent ses parents à l'inscrire à des cours du soir (Saint-Luc, Bruxelles). Sa formation artistique, longue et diversifiée, s'étale sur une quinzaine d'années (il suit notamment les cours d'Oscar Jaspers à l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs/La Cambre). Pendant la guerre, il réussit à s'insérer dans les cercles d'avant-garde (Apollo, Salons Apport, L'Art Jeune) où il rencontre, entre autres, Gaston Bertrand, Anne Bonnet, Louis Van Lint, Luc Peire. Il commence à montrer son travail, dans des expositions collectives ou personnelles (Galerie Manteau, 1944). À l'époque, Anthoons privilégie le **modelage** (plâtre, terre). Ses œuvres, proches de l'animisme, ont un caractère académique et assez massif.

Membre fondateur de la **Jeune Peinture Belge** (1945-1948) dont il est le seul sculpteur, Willy Anthoons profite de l'audience plus large que cette association offre aux jeunes créateurs. La Jeune Peinture Belge organise en effet de nombreuses expositions en Belgique et à l'étranger. Assez vite cependant apparaissent des tensions qui entraîneront la fin de l'aventure collective. Désormais, chacun des membres de la Jeune Peinture Belge suit sa propre voie. Anthoons, qui s'intéresse davantage à la **figure humaine** (nus féminins, personnages assis ou accroupis) s'oriente vers des représentations plus épurées, où il fait dialoguer les vides et les pleins.

Sa rencontre avec Henri Laurens et la révélation des peintures de Piet Mondrian précipitent son évolution vers un art détaché du réel et entraînent son **départ pour Paris**. Pour passer **de la représentation à l'abstraction**, Willy Anthoons sculpte une pièce symbolique, *Cathédrale humaine* (1948). Elle réunit en une synthèse plastique d'une cohérence accomplie l'homme — modèle d'élection de l'art de tous les temps — et la cathédrale — emblème de l'art des bâtisseurs occidentaux.

Paris : l'abstraction affirmée

À la fin de l'année 1948, le sculpteur installé définitivement aux portes de Paris (Charenton-le-Pont) s'engage dans une voie originale mais hasardeuse, une **abstraction à caractère organique**. Encouragé par quelques critiques d'origine belge (Léon Degand, Roger Van Gindertael, Michel Seuphor), soutenu par des galeristes qui croient en son travail (Deux-Îles, Colette Allendy, Simone Heller et Ariel), il produit des **œuvres non figuratives taillées directement dans le bois ou la pierre**, qui démontrent son étroite connivence avec les matériaux.

À différentes occasions, Willy Anthoons expose son travail à Bruxelles et en province. Le public belge peut ainsi suivre son évolution, analysée, entre autres, par Léon-Louis Sosset, Maurits Bilcke et Jacques Meuris.

Anthoons sait tirer parti du dépassement des règles et conventions qu'exige, à l'époque, une abstraction parfois froide et formaliste pour traduire un lyrisme très personnel. Son travail, en lien avec la nature, tout en intériorité, laisse surgir une énergie vitale.

Cet ascète, capable d'exprimer la vie intérieure et l'aspiration spirituelle de l'humanité, développe un art empreint de mysticisme qui l'amène tout naturellement à réaliser, seul ou en compagnie d'autres artistes (Alfred Manessier, Jean Le Moal...), des pièces d'**art sacré** pour des églises et chapelles dans la région parisienne, à Saint-Malo et surtout à Rennes.

La réalisation de **mobiles** en aluminium plié et peint montre sa préoccupation pour le **mouvement**, à un moment où un certain nombre de créateurs s'attachent à le transcrire. Ces modules suspendus se meuvent lentement sous l'effet de leur centre de gravité judicieusement placé.

Outre les sculptures et maquettes, Anthoons a réalisé de très nombreux **dessins**. Sa production graphique, initialement tournée vers le naturalisme et les sujets figuratifs (nus, scènes d'intérieur), se détourne progressivement du réel par une lente décantation. Dès lors, il explore systématiquement l'univers de l'abstraction dans les esquisses préparatoires à ses sculptures, de simples études de formes ou même des impressions de voyages.

La pratique des **papiers de couleur déchirés et collés**, qu'il expérimente à la fin des années cinquante, lui permet de combiner subtilement sculpture, dessin et peinture.

WILLY ANTHOONS DANS LES COLLECTIONS

Willy Anthoons est représenté dans des collections publiques, en Belgique (Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Musée d'Ixelles, Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale Albert 1^{er}, Communauté flamande, Fédération Wallonie-Bruxelles, Musée des Beaux-Arts

d'Anvers, MAMAC à Liège, Musée des Beaux-Arts de Verviers, Musée du Middelheim) et à l'étranger (Musée Kröller-Müller à Otterlo, CNAC à Paris, Kunstmuseum à Bâle). On trouve également ses œuvres dans la Collection Belfius, dans des fondations privées (Arp, Verbeke, Garitte, Joseph) et de nombreuses collections particulières, belges et françaises.

WILLY ANTHOONS – LA LOUVIERE – IANCHELEVICI

Consacrer une exposition à Willy Anthoons au Mill – Musée Ianchelevici à La Louvière, c'est aussi l'occasion de retracer les liens qui existent entre l'artiste, Idel Ianchelevici et la Cité des Loups.

En 1942, Willy Anthoons sculpte l'œuvre *Le métallurgiste*, figure monumentale en pierre bleue commandée par les anciens Ateliers du Thiriau à la Croyère (La Louvière) et toujours visible actuellement sur le bâtiment.

En 1946, le sculpteur expose à La Louvière dans le cadre d'une exposition de la *Jeune peinture belge* présentée par *Tendances contemporaines*, où Idel Ianchelevici intervient comme artiste invité.

Les deux artistes se côtoient également au 2^e Salon de la Jeune sculpture au Jardin des Tuileries à Paris en 1950, lors des expositions L'Olivier et l'art à Strasbourg, Paris, Salon-de-Provence, Arles et Madrid (1958-1961) puis en 1961 au musée Rodin à l'occasion de la 2^e Exposition internationale de la sculpture contemporaine.

La rétrospective proposée au Mill cette année se déploie majoritairement dans l'espace d'exposition temporaire. Les rencontres entre les deux artistes lors d'expositions collectives sont évoquées au sein de la collection permanente, à travers un dialogue entre une série d'œuvres figuratives de Willy Anthoons et les tailles directes d'Idel Ianchelevici.

WILLY ANTHOONS. L'ESPRIT DE LA MATIERE : LE LIVRE

La sculpture est un art lent, mesuré, volontaire. Il exige la précision et une certaine modestie. Le panache, le brio, tout truquage pour frapper le regard sont incompatibles avec sa nudité.
Michel SEUPHOR, Willy Anthoons, Anvers, De Sikkel, 1954, p. 5

De longues années de recherches consacrées à Willy Anthoons (1911-1982) ont débouché sur une publication qui paraît à l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste. Cette première monographie complète sur l'œuvre du sculpteur, écrite par Marcel Daloze, historien d'art, couvre tous les aspects de la production d'Anthoons, y compris sa contribution au renouveau de l'art sacré, jusqu'ici passée sous silence. On peut ainsi apprécier la multiplicité de ses recherches : modelage, taille directe, mobiles, papiers déchirés.

On (re)découvre une œuvre abondante et variée (trois cents sculptures et un bon millier de dessins) d'un artiste quelque peu oublié, grâce à une étude documentée et précise. Les nombreuses illustrations qui accompagnent l'ouvrage ajoutent à l'attrait et au plaisir que trouvera le lecteur à le consulter.

Les recherches effectuées depuis 2012 font l'objet d'un nouveau projet de publication.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DE L'OUVRAGE

- 160 pages
- texte en français et néerlandais
- format : 24 x 16,8 cm
- papier G Print - blanc - 150 g/m². Couverture cartonnée
- plus de 200 illustrations couleurs et noir/blanc
- édité par la Galerie Philippe Samuel à Paris
- achevé d'imprimer en septembre 2012 sur les presses de l'imprimerie Dereume à Drogenbos (Belgique) en 2000 exemplaires
- prix : 25 €

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION

Willy Anthoons. L'esprit de la Matière

DATES

14.01 > 14.05.23

LIEU

MiLL – Musée Ianchelevici
Place Communale, 21
La Louvière

OUVERTURES

Du mardi au vendredi de 11 à 17h

Les samedis et dimanches de 14h à 18h

Fermé le vendredi de la St-Barbe, les 24, 25, 31 décembre et 1er janvier et durant le carnaval de La Louvière (Laetare).

TARIFS

5€ adultes | 4€ réduit | 1,25€ article 27 | 3€ Groupe (min.10p.) | Gratuit <25 ans.

Entrée gratuite le 1er dimanche de chaque mois.

CONTACT PRESSE

CARACAScom

www.caracascom.com

info@caracascom.com

+32 2 560 21 22

